

Et la mère peu sage ne s'en émeut guère : « mon petit est malade mais j'espère que ce ne sera rien, il fait ses dents. » Indifférence homicide ! si elle n'était pas inspirée par une ignorance profonde des lois de l'hygiène.

Lorsque le mignon a atteint le dernier degré de faiblesse possible, qu'il est comme un cadavre dans son berceau négligé, l'alarme est au foyer, vite on réclame l'intervention du médecin qui ne peut trop souvent, quo constater qu'il est trop tard. Vingt-quatre ou trente-six heures de plus il lui faut succomber. Mère, voilà votre œuvre !

* * *

Combien de tendres nourrissons succombent tous les jours à cet enfantement accidenté et douloureux qu'on appelle première dentition ! Combien de familles sont plongées dans le deuil par une négligence coupable des soins hygiéniques.

Avez-vous jamais songé au fait terrible que trente pour cent de la mortalité infantile sont dus aux accidents faciles à prévenir de la dentition ?

Ah ! s'il s'agissait d'une somme d'argent, d'une propriété qui serait en risque d'être perdue, comme on s'empresserait ! comme on serait toute ardeur, tout feu ! Le Palais de Justice retentirait pendant des mois, des années des clameurs de la chicane. Que dis-je on est plus préoccupé du peu d'appétit de son cheval que de la dyspepsie de son enfant ! Strange, inexplicable aberration !

* * *

Qui de nous n'a entendu dire au moins une fois : « ce cher petit est décédé. C'est un petit ange, il est bien heureux maintenant. » Trop souvent on pourrait répondre à celle qui profère ces paroles :

oui votre enfant est un ange et plus qu'un ange, c'est un martyr de votre apathique indifférence. Il est bienheureux, oui, d'être délivré de vous.

* * *

Que faire ?

Dès le début du travail de la dentition, il faut entourer l'enfant de soins plus minutieux ; s'assurer que la respiration, la digestion et le sommeil se font normalement. Si une de ces fonctions s'altère, recourez, à la hâte, aux lumières du médecin de famille. En suivant les sages conseils de ce bienfaiteur, vous vous épargnerez bien des regrets, qui sait peut-être un deuil dont le souvenir hanterait sans cesse la mémoire de votre cœur. Avec cette précaution, quoiqu'il advienne, vous aurez une satisfaction bien consolante, que rien ne saurait remplacer, celle du devoir accompli.

Dr. BEAUSOLEIL.

INSPECTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES ET DES DROGUES.

Le département du Revenu de l'Intérieur vient de publier le supplément habituel sur la falsification des denrées alimentaires et sur le résultat des analyses faites par les chimistes du gouvernement. Nous avons depuis longtemps exprimé notre opinion sur la manière dont les contestations étaient faites et sur la loi nouvelle régissant la matière, loi que la première poursuite commencée sous ses prescriptions a prouvé d'une application impossible si des changements n'étaient point introduits dans la procédure qu'elle nécessite. Nous n'avons donc pas à revenir sur ce sujet ; les nombreux articles écrits sur la falsification ont été assez explicites pour faire connaître l'étendue des nombreuses